

France CAILLAVET, Hervé GUYOMARD et Robert LIFRAN, eds., **Agricultural Household Modelling and Family Economics**  
Amsterdam, Elsevier, 1994, 314 p.

Alors que la microéconomie néoclassique a traditionnellement séparé les agents entre consommateurs et producteurs, une branche de la littérature économique s'est intéressée au comportement économique de groupes d'individus au sein des ménages. Cette considération découle logiquement de l'observation du fait que les ménages prennent à la fois des décisions de production, pour fournir des services particuliers ou des biens marchands, et des décisions de consommation. Cette littérature considère le comportement du ménage dans son ensemble sous la dénomination de *household modelling*, et le comportement des individus composant un ménage sous le terme de *family economics*. Ce volume offre un ensemble d'articles empiriques appliqués sur chacun de ces deux champs.

Les premiers travaux ont immédiatement reconnu que l'interaction des décisions de production et de consommation des ménages dépendait des caractéristiques structurelles du problème de choix. Ils ont montré que ces décisions sont séparables, ou indépendantes, lorsqu'il existe des marchés pour les produits qui affectent simultanément l'utilité des ménages et les activités de production. Deux courants ont rapidement vu le jour. Le premier considère les bases et les effets des interactions, par exemple Becker (1981), Nakajima (1986), Weaver (1989). Le second courant recherche des modèles vérifiant les conditions de séparabilité sans les tester empiriquement, par exemple Singh *et al.* (1986). Les articles de ce livre consacrés à la modélisation des ménages apportent une contribution au premier de ces courants (pour le ménage agricole). Que ce soit dans les pays développés ou en voie de développement, les décisions de production et de consommation peuvent être dépendantes à cause de l'absence de certains marchés. Les résultats obtenus montrent l'intérêt du test de la séparabilité (Lambert et Magnac, Muller) et des représentations duales des modèles non séparables (Coyle) dans les modèles de ménages. Parmi les extensions du modèle du ménage, les contributions présentées portent sur la participation des membres de la famille à un travail hors de l'exploitation (Benjamin et Guyomard, Corsi) et sur le rôle du risque dans la production agricole (Becker). Elles fournissent des résultats concrets issus d'une étude approfondie de la littérature la plus récente. Barry présente une revue des modèles de gestion financière des exploitations dont l'utilisation pourra être utile dans les prochains modèles des ménages agricoles. Cet aspect du comportement des ménages agricoles est mis en évidence par les résultats de Lifran sur les effets des contraintes financières. En utilisant des simulations, Phimister illustre les conséquences des mécanismes de transferts entre générations sur l'investissement et la croissance des exploitations agricoles.

Ces chapitres traitent d'applications intéressantes les questions les plus importantes de la recherche actuelle. Relevons deux caractéristiques. Tout d'abord, ces articles proposent des applications empiriques fondées sur des bases de données intéressantes concernant les pays développés et en voie de développement. Ainsi, ces résultats améliorent notre connaissance des caractéristiques des ménages. Pris ensemble, ces articles révèlent également les difficultés soulevées par ce type de recherche. La première limite est liée à la mesure

des variables nécessaires aux modèles microéconomiques. Ainsi, une mesure de l'échelle des différents besoins et des capacités des unités familiales apparaît nécessaire. L'approche suivie dans la littérature et les chapitres de ce livre consiste en des mesures ordinales ou polytomiques telles que le nombre d'enfants, les années d'expérience ou le niveau de formation. Dans la plupart des cas, l'interprétation de ces variables reste floue. Quoique l'expérience puisse influencer la capacité de décision, elle est, au mieux, une mesure erronée de variables latentes non observées. D'une manière générale, plusieurs déterminants de la participation au travail extérieur, du nombre d'enfants, des décisions financières et de migration des ménages agricoles peuvent être considérés comme latents. Il est possible d'améliorer de façon substantielle les approches empiriques des modèles des ménages. Tout d'abord, des données permettant d'utiliser des indicateurs multiples pour les variables latentes particulières sont souvent disponibles. De plus, il existe des approches basées sur des indicateurs multiples, même si ces derniers sont encore peu fiables, et elles ont été appliquées à des données agricoles, par exemple par Gao (1995), ou Ivaldi (1994). Une seconde limite importante tient à l'examen formel des hypothèses sur l'exogénéité des régresseurs. Ce point est mis en évidence dans l'article de Muller, mais il reste toutefois beaucoup à faire. Bien que les premiers tests tels que ceux proposés par Hausman (1978) restent utilisables, des avancées importantes ont été réalisées grâce à la méthode des moments généralisés qui permettent des tests explicites de l'exogénéité des données transversales en présence de peu d'information, voir Hansen (1982) Newey (1993) ou Newey and West (1987). Une autre possibilité pour les modèles des ménages à venir réside dans l'utilisation des données de panel. Dans de nombreux cas, les données de panel disponibles peuvent être utilisées dans les modèles et permettre ainsi une meilleure représentation de la structure d'erreur ainsi que des moyennes conditionnelles, voir Chamberlain (1984).

Les modèles des ménages s'appliquent à des groupes d'individus supposés rendre des décisions jointes et ignorent le processus qui conduit à ces décisions; les choix qui sont faits proviennent de l'optimisation d'un critère commun à tous les membres du ménage. Bien que cette simplification analytique soit utile, l'étude de la manière dont les groupes d'individus constituant les ménages prennent leurs décisions a été au centre d'un important courant de la littérature. C'est au sein de ce courant que les chapitres sur « l'économie de la famille » prennent leur place. Ces chapitres étudient les bases nécessaires à la spécification des modèles des ménages utilisés dans la première partie de l'ouvrage. Les chapitres de Brossolet, Bourguignon et Chiappori, et Caillaud présentent les aspects du processus permettant d'atteindre un consensus de décision pour les ménages. Ils mettent en évidence la pertinence de la théorie de la négociation selon laquelle les participants ont différentes possibilités de dominer et de réagir face à la collectivité. Haddad, Kanbur et Bouis traduisent sous forme d'un test empirique une implication importante de ces théories. Quand le processus de négociation se met en place, le bien-être d'un individu semble fonction, en moyenne, des inégalités existant entre les membres de la famille. Cette possibilité est illustrée ici dans le cas des ménages aux Philippines: les auteurs étudient la façon dont ils répartissent les calories alimentaires dont ils disposent. Barthez élargit ce thème en traitant des conséquences pour la famille de la gestion conjointe de ses intérêts privés et professionnels et Hill tient compte de ces résultats dans la mesure du revenu des ménages agricoles. Les

chapitres de cette partie de l'ouvrage apportent une contribution à un champ de recherche sur l'économie de la famille, en développement rapide. Inévitablement, l'analyse des décisions collectives prises dans les ménages nécessitera une synthèse des idées émergeant de plusieurs disciplines: psychologie, sociologie, économie. Cet ensemble de chapitres constitue une introduction intéressante à ce nouveau domaine.

## BIBLIOGRAPHIE

- BECKER (G. S.), 1981 — *A Treatise on the Family*, Cambridge, Harvard University Press.
- CHAMBERLAIN (G.), 1982 — Multivariate regressions for panel data models, *Journal of Econometrics*, 18, pp. 5-46.
- CHAMBERLAIN (G.), 1984 — Panel Data, in: GRILICHES (Z.), et INTRILIGATOR (M.) (eds), *Handbook of Econometrics*, vol. 2, 1247-320. Amsterdam, North Holland.
- GAO (X.M.), 1994 — Measuring technological change using a latent variable approach, *European Review of Agricultural Economics*, 21, pp. 113-129.
- HANSEN (L.P.), 1982 — Large sample properties of generalized method of moments estimators, *Econometrica*, 50, pp. 1029-1054.
- HAUSMAN (J.A.), 1978 — Specification tests in econometrics, *Econometrica*, 46, pp. 1251-1272.
- IVALDI (M.), 1992 — Survey evidence on the rationality of expectations, *Journal of Applied Econometrics*, 7, pp. 227-241.
- NAKAJIMA (C.), 1986 — *Subjective Equilibrium Theory of the Farm Household. Developments in Agricultural Economics*, Amsterdam, Elsevier.
- NEWBY (W.K.), 1993 — Efficient estimation of models with conditional moment restrictions, in: MADDALA (G.S.), RAO (C.R.) et VINOD (H.D.) (eds), *Handbook of Statistics*, vol. 11, pp. 419-454, Amsterdam, Elsevier Science Publishers.
- NEWBY (W.K.) et WEST (K.D.), 1987 — Hypothesis testing with efficient method of moments estimation, *International Economic Review*, 28, pp. 777-787.
- SINGH (I.), SQUIRE (L.) et STRAUSS (J.) (Eds.) 1986 — *Agricultural Household Models, Extensions, Applications, and Policy*, John Hopkins University Press, Baltimore and London.
- WEAVER (R.D.), 1989 — An Integrated Model of Perennial and Annual Crop Production for Sub-Saharan Countries, Policy, Planning, and Research, WPS 175, May, The World Bank.

Robert D. WEAVER  
 Université de Pennsylvanie